Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 49 (1913)

Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XLIXme ANNÉE LAUSANNE

N° 20. 17 Mai 1913

L'ÉDUCATEUR

(L'Éducateur et l'Ecole réunis.)

SOMMAIRE : *L'école et le goût de la lecture. — L'école et les victoires bulgares. — Chronique scolaire : Jura bernois. Neuchâtel. — Bibliographie. —* PARTIE PRATIQUE : *Récitation. — Méthode pour l'enseignement du vocabulaire (Suite). — Orthographe. — Du calcul. — Leçons de géographie.*

L'ECOLE ET LE GOUT DE LA LECTURE

Il n'est pas actuellement un sujet de plaintes plus à l'ordre du jour que celui des mauvaises lectures de notre jeunesse.

Certes, on a déjà proposé maint palliatif, cherché maint contre-poison. Mais, avant tout, on a plutôt signalé les conséquences de ce regrettable état de choses et surtout on n'en a pas recherché les causes.

Sans vouloir citer toutes celles-ci, on peut dire que les communications plus faciles, les voyages, l'imagerie et le cinématographe ont rendu la jeunesse en général moins contemplative, éveillé son imagination, provoqué le déclanchement de forces latentes, créé des besoins. Puis le journal quotidien, avec sa foule de faits divers, souvent servis à certaine sauce, dite sensationnelle, pénètre dans les plus humbles foyers, et de peu scrupuleux plumitifs ont trouvé d'avides éditeurs pour inonder le marché livresque d'une littérature dont le prix, quoique bien modique, est encore supérieur à sa qualité. Enfin l'école — et c'est là que nous voulions en venir — l'école n'a pas su, en général, donner le goût des bonnes lectures aux élèves qu'elle a à former pour la vie.

D'autre part, si les uns lisent de mauvaises choses, d'autres ne lisent pas du tout. Ce sont les désœuvrés, les fervents du sport, qui ne rêvent que patin, goal et barre-fixe. Tous ont, de par leur nature, « la forme très enfoncée dans la matière », comme disait

Cathos, la précieuse. Mais l'école, et la leçon de lecture en particulier, n'auraient-elles pas pu, non pas assurer en eux la prépondérance de l'intellect, mais leur donner, dans une certaine mesure, le goût de la lecture, des bonnes lectures ! Or, celui qui l'a ne possède-t-il pas l'instrument de culture par excellence ? Et que peut désirer de plus l'école primaire si, à part les connaissances rudimentaires nécessaires qu'elle transmet, elle dépose dans l'âme et l'esprit de l'enfant le germe de tout son épanouissement moral, subséquent ?

C'est, nous semble-t-il, ce qu'on n'a pas assez compris jusqu'à présent. Donner le goût de la lecture et surtout le goût des bonnes lectures, tel doit être l'un des buts essentiels à se proposer dans l'enseignement de cette branche du programme des classes primaires supérieures et, si l'école a trop souvent fait faillite dans ce domaine, cela tient pour une bonne part à la méthode et aux manuels actuellement en honneur chez nous.

Aussi haut qu'il nous est possible de remonter dans la foule de nos souvenirs d'école, nous constatons à peu près le même état de choses qu'aujourd'hui. Nous nous voyons en classe de lecture devant un manuel bourré d'anecdotes, de récits moraux, de descriptions géographiques (neuf fois sur dix de pays d'outre-mer), de paragraphes arrachés à des manuels d'histoire, de physique, de chimie, de botanique. C'étaient de petites encyclopédies que nous traînions péniblement après nous pendant deux, voire même trois ans, comme un forçat son boulet. Dans les classes supérieures, nouveau manuel, mais c'était toujours, envers et malgré tout, un pot-pourri, une salade russe, un habit d'arlequin du même genre. Pour augmenter encore la bigarrure, quelques morceaux littéraires s'y glissaient sournoisement avec quelques notes, en italique, sur l'auteur de l'œuvre de laquelle le paragraphe avait été détaché. « Monsieur, faut-il lire aussi *les petites lettres ?* » s'écriait, à l'occasion, un condisciple en mal d'exactitude. « Pas nécessaire, » était chaque fois la réponse à une question aussi saugrenue. Et on lisait les *grosses lettres* seulement ; si c'était sans trop trébucher, hoqueter, hésiter, le but était atteint. De temps en temps, cependant, une explication : « Qu'est-ce qu'une dissension ? — Une dis-

sension, c'est *quand on* se chicane dans une société. — Et que signifie : être dans l'expectative ? » Silence général, intervention du maître : « Etre dans l'expectative, signifie : attendre *sur* quelqu'un ou *sur* quelque chose. » Très rarement un compte-rendu, jamais aucun examen du texte au point de vue de la forme et du fond. A l'école secondaire, manuels du même genre, c'est-à-dire deux chrestomathies, et même méthode, c'est-à-dire aucune. A part ces manuels, nous n'avons pas fait d'autres lectures; on nous disait bien : lisez Corneille, étudiez Racine, ne négligez pas Molière ! Adressées à des élèves auxquels on n'a donné ni le goût de la lecture, ni le temps nécessaire de s'adonner à celle-ci, ces recommandations sont un coup d'épée dans l'eau. Aussi, ne faut-il point s'étonner si nos instituteurs lisent peu, fait signalé dans nombre de rapports émanant d'autorités scolaires. C'est qu'il n'y a guère que les mauvaises herbes qui poussent spontanément : le goût de la lecture n'est pas inné chez chacun; il faut le faire naître et le cultiver.

Le moment est venu où un changement de direction dans l'enseignement de la lecture s'impose, et cela à tous les degrés. Les Chinois se sont mis à couper leur natte, serions-nous moins progressistes ? Ce qu'il nous faut renverser d'abord, c'est le règne incontesté de Sa Majesté autocratique et bigarrée : le Livre de Lecture. Ce manuel doit cesser d'être un tyran, pour rentrer dans le rang et devenir l'auxiliaire modeste, mais précieux, qu'on appelle à la rescousse quand le besoin s'en fait sentir[1]. En outre, pour des raisons d'ordre pratique et pédagogique ainsi qu'en vue de la culture nationale qu'on réclame enfin[2], le livre de lecture du degré supérieur devrait être élaboré de manière à ce qu'il puisse être employé dans toute la Suisse française. Il comprendrait deux parties, l'une consacrée à la patrie suisse et romande et contenant des extraits de l'œuvre de nos écrivains nationaux avant tout, des descriptions de nos contrées, de leurs habitants, de leurs mœurs, de leurs occupations ainsi que des aperçus sur nos artistes et nos

[1] « Nous faisons des réserves sur quelques points et laissons à l'auteur la responsabilité de ses opinions. » *(La Rédaction.)*

[2] Voir à ce sujet, *La culture nationale à l'école*, par M. Robert Fath. Librairie Payot, Lausanne.

écrivains[1]. Les morceaux formant la seconde partie traiteraient de l'homme. Ce serait donc la partie morale, mais non moralisante. Les enfants, comme les adultes, ne détestent rien plus qu'être moralisés tendantieusement. La bonne méthode d'enseignement moral est celle de Fœrster, la mauvaise celle des manuels français *ad hoc*. Faire lire à nos élèves certains morceaux de *Du cœur*, par exemple, c'est faire œuvre dont les enfants se rient *in petto*. Qu'est-ce que cette « lettre d'un père à son fils qui a manqué de respect à sa mère? » Quel est le cabotin de père écrivant à son fils, vivant sous le même toit, une lettre de reproches? Quelle affectation, quel manque de naturel! La vie d'école est déjà suffisamment conventionnelle en elle-même, sans qu'on prenne encore à tâche de lui enlever ce qui pourrait lui rester de naturel. Et voilà bien les prêches moraux que Rousseau déclare être la mort de toute bonne éducation. Une idée beaucoup plus féconde que ces algarades épistolaires du genre tragi-comique, est celle dont s'est avisé le grand quotidien *Le Matin*, qui va publier un bulletin mensuel relatant, sans commentaire aucun, les actes de vertu, de courage et d'héroïsme parvenus à sa connaissance, publication qui sera envoyée gratuitement à tous les instituteurs de France.

Intentionnellement, nous ne ferions figurer aucune lecture scientifique dans notre manuel, car l'enfant, sous la conduite de son maître, peut et doit, par la méthode intuitive dans les leçons de choses et par l'observation de la nature, acquérir les connaissances scientifiques rudimentaires dont il a besoin. (*A suivre.*)

L'ÉCOLE ET LES VICTOIRES BULGARES

Dans un récent article publié par *le Siècle*, M. Raoul Allier montre que les victoires bulgares ont été préparées par l'instituteur et l'école.

L'éducation scolaire a joué un rôle de premier ordre. Il y aura lieu de mettre un jour en lumière ce que les Bulgares d'aujourd'hui — ceux qui préparent la grande Bulgarie de demain — doivent à l'instituteur.

Ils lui doivent beaucoup; mais ils savaient qu'ils avaient à attendre beaucoup de lui, et ils ont agi en conséquence. Ils ne l'ont pas flagorné. Ils ne l'ont pas entraîné dans les luttes politiques. Ils lui ont confié une mission et ils l'ont

[1] Le manuel correspondant le mieux à l'idée que nous nous faisons du livre de lecture tel qu'il devrait être, est celui de MM. Dupraz et Bonjour; toutefois il est suisse et vaudois, nous le voudrions suisse et romand.

traité comme un homme dont les services doivent être reconnus autrement que par des salaires de famine. Il serait intéressant de comparer ce que sont les honoraires des instituteurs en Bulgarie et chez d'autres peuples qui s'enorgueillissent d'une civilisation plus ancienne. Il y a là une jeune nation qui a jugé que, s'il est bon de faire des sacrifices pour améliorer les armes matérielles, il ne l'est pas moins d'en faire pour ceux qui forment les hommes appelés à constituer les armées.

Le premier résultat, c'est qu'il n'y a pas en Bulgarie une crise de recrutement pour les maîtres des écoles primaires. Le second, c'est que l'instruction générale a fait des progrès vertigineux. Les statistiques sont, à cet égard, d'un intérêt palpitant.

En 1880, il n'y avait, dans les écoles primaires de la Bulgarie, que 124950 élèves. En 1912, elle en comptait à peu près quatre fois plus, soit exactement 497800. Et ces écoles avaient si bien travaillé, leur effort avait été si bien secondé par l'ensemble de la nation, que la proportion des illettrés, en vingt-deux ans, a changé du tout au tout. En 1880, il y avait, parmi les soldats, 90 illettrés sur 100. Et c'étaient des illettrés en ce sens qu'ils ne connaissaient pas une lettre de l'alphabet. En 1912, il n'y en avait que 5 sur 100. Cela signifie que l'œuvre de l'école s'est accomplie au milieu d'une bonne volonté générale, dans une atmosphère d'application à l'étude et de zèle patriotique.

La Bulgarie a su faire si bien de l'instruction un devoir, que l'absence systématique de l'école a été appréciée comme un manquement au devoir patriotique, comme une forme de désertion. Un journal bulgare ne soutenait-il pas récemment que le conscrit illettré était une sorte d'infirme, un incapable qui apporte à l'armée une force brutale, mais qui est plus souvent gênant qu'utile?...

Quand la paix sera rétablie et qu'on fera des enquêtes sur les causes de la grandeur d'une jeune nation, il sera juste d'étudier le rôle de l'école bulgare. Il a été grand et beau.

CHRONIQUE SCOLAIRE

JURA BERNOIS. — **Asile pour enfants arriérés.** La commission pour la création d'un asile destiné aux enfants arriérés a eu sa dernière réunion à Delémont. La sous-commission delémontaine avait fait des démarches auprès des autorités bourgeoises de cette ville en vue d'acquérir une propriété bien située pouvant servir à l'érection d'un bâtiment neuf. D'un autre côté, on a recommandé également un petit domaine à la Montagne de Diesse pouvant être transformé en asile. Une réunion des délégués des communes sera convoquée pendant l'été pour discuter et adopter les statuts de l'institution. Il faut recommander au corps enseignant une propagande sérieuse et éclairée en vue de mener à chef l'établissement dont il a pris l'initiative dans sa réunion de Moutier.

⁂ **District de Delémont.** — La réunion synodale des instituteurs du district de Delémont a eu lieu au chef-lieu, le 3 mai, sous la présidence de M. Joseph Guéniat. Le nouveau comité se compose de MM. V. Rieder, à Courté-

telle, président ; P. Wolfer, à Bassecourt, vice-président ; Mlle C. Cattin, à Courcelon, secrétaire ; L. Christe, à Berlincourt, bibliothécaire.

M. P. Wolfer, instituteur à Bassecourt, a présenté diverses remarques concernant la revision des statuts de la Caisse d'assurance des instituteurs. M. Wolfer fait des comparaisons avec la Caisse d'assurance des C. F. F. et celle des gendarmes bernois.

Une commission spéciale examinera encore, de concert avec le comité, les divers points soulevés par M. Wolfer, car l'opinion de l'assemblée est de ne pas toucher aux bases financières de l'institution.

M. Rieder, instituteur à Courtételle, parle ensuite de la réunion des délégués de la Société des instituteurs bernois. Un rapport a déjà paru dans le Bulletin. Nous y renvoyons les intéressés. Les questions mises à l'étude dans les sections sont 1. La protection de la jeunesse; 2. Le mouvement réformiste en éducation.

Quelques nouveaux membres ont été reçus également dans la section. Un dîner à l'hôtel du Lion d'or a réuni une vingtaine de participants. H. Gobat.

NEUCHATEL. — **Les Conférences officielles.** — Tenues les 12, 13 et 14 décembre dernier, les conférences officielles, convoquées par le Département de l'Instruction publique, avaient à leur ordre du jour la discussion de rapports — 2 par district, l'un élaboré par une institutrice, l'autre par un instituteur — sur :

L'instituteur et l'institutrice doivent travailler de toutes leurs forces à l'éducation populaire. (Règlement général des Ecoles primaires.)

Partout on a discuté les rapports sauf à la Chaux-de-Fonds, où le corps enseignant a adopté, par 56 voix contre 48 sur 164 membres présents, la proposition suivante présentée par la Société pédagogique.

Pour que l'instituteur et l'institutrice puissent se consacrer plus complètement à l'école il faudrait :

a) déterminer plus nettement le but social de l'école.

b) améliorer sérieusement sa préparation professionnelle.

c) améliorer sa situation financière de telle façon qu'il ne soit point obligé de se livrer à de fatigantes occupations extra-scolaires pour parfaire son gain.

Tant qu'en ces trois domaines on n'apporte pas d'améliorations, la question qui nous est posée reste sans réponse.

La conférence n'a pas tenu compte des conclusions des rapporteurs.

***

On conclut ! Au sujet de la manière dont on a compris l'éducation populaire, on a conclu abondamment dans les districts. C'est au chef-lieu qu'on a le plus conclu. Le 1er rapport de Neuchâtel se termine par 13 conclusions, le 2me par 4 conclusions. Sans les vouloir énumérer toutes, soulignons en passant celles qui nous paraissent les plus intéressantes.

L'éducation prépare à la vie. La famille et l'école en sont responsables.

Le changement annuel de maîtresse ou de maître empêche la continuité de l'influence de l'éducateur.

Cette influence exige l'amour de l'enfance.

L'exemple est le meilleur des enseignements.

L'établissement d'un carnet de santé donnerait aux maîtres d'utiles indications et inciterait l'élève à considérer son développement physique comme très important.

L'intérêt est un puissant levier, il facilite l'acquisition des connaissances indispensables et les grave profondément dans la mémoire.

Par la persuasion, plus que par la contrainte, on amènera l'enfant à lutter contre ses mauvais penchants.

On fortifiera la volonté par de petites victoires répétées sur la paresse, la gourmandise, l'égoïsme.

L'élève, tout d'abord soumis à une espèce de dressage, doit peu à peu faire l'apprentissage de la liberté.

Rendre l'enseignement plus clair et plus méthodique et accorder une attention toute spéciale aux élèves retardés.

A Boudry, on a conclu plus brièvement, relevons les conclusions suivantes:

L'instituteur et l'institutrice, soucieux de contribuer à l'éducation populaire, doivent travailler de toutes leurs forces à leur éducation personnelle.

Le premier devoir du maître est de développer le cœur de l'enfant en lui faisant aimer la nature, les animaux et l'homme.

L'éducation populaire sera pratique, utile, nettement patriotique, et dépourvue de toute mémorisation inutile et de science livresque.

La suppression des examens d'instruction civique, d'histoire (sous forme de dates) et de grammaire serait désirable en tant que branches pouvant causer l'échec du candidat.

Le Corps enseignant soutiendra toute œuvre d'éducation post ou extra-scolaire dont le principe directeur, la mise en œuvre et le but qu'elle cherche à réaliser, méritent appui.

A Môtiers, entre autres conclusions, relevons celles qui ne font pas double emploi avec les précédentes :

Poser les fondements de la moralité, former des individus honnêtes, susciter de nobles aspirations, tels sont les devoirs que la société demande au point de vue de l'éducation morale.

La formation du caractère et l'éducation de la volonté sont la base de toute éducation complète; provoquer l'activité, faire naître l'effort, créer l'habitude jusqu'à l'automatisme, voilà les moyens.

La bonne humeur est une condition de succès.

Le mouvement des Eclaireurs suisses intéresse l'école ; son but moral et civique lui assure la sympathie des instituteurs.

D'une manière générale notre enseignement, et celui de l'histoire particulièrement, doit tendre à former des hommes et des femmes utiles, honnêtes, des patriotes dévoués.

A Cernier on conclut que :

L'instituteur s'occupera surtout de sa classe et, s'il lui reste du temps, il devra participer à la vie sociale de la localité.

Il doit aimer sa vocation et ses élèves, être patient, persévérant, ferme, juste et consciencieux.

L'éducation, notamment dans les localités rurales, présente encore de nombreuses lacunes. Le corps enseignant veillera à l'améliorer de plus en plus.

Le Locle a présenté des conclusions dont l'ensemble constitue un programme complet d'éducation. Tirons-en, pour terminer notre aperçu général, les dernières conclusions suivantes :

A cause de l'évolution si grande qui s'est opérée dans les esprits, il est opportun d'éduquer la nouvelle génération en vue de son milieu.

L'éducation cherchera à faire des enfants des hommes capables de recevoir et de donner le plus de bonheur possible.

Les efforts de l'instituteur tendront à imposer aux enfants les habitudes d'une bonne hygiène, le moyen d'atteindre le but de la vie, l'obéissance à la voix du devoir.

La collaboration de la famille et de l'école est nécessaire à l'éducation de l'enfant.

L'école sollicitera la collaboration de la famille en la tenant au courant de ce qui se fait en classe par les témoignages réguliers remis aux enfants.

L'influence éducative de l'école sera favorisée par la réduction des programmes, par l'amélioration notable de la situation matérielle du corps enseignant, afin que le surmenage, les soucis, les travaux accessoires ne privent par les instituteurs des loisirs, de la fraîcheur spirituelle et du recueillement sans lesquels on peut être un maître d'école, mais non un éducateur d'âmes.

L'instituteur pourra, en dehors de l'exercice de ses fonctions, guidé par ses goûts et ses aptitudes personnelles, collaborer à l'éducation populaire en s'intéressant aux œuvres post-scolaires et en traitant, dans des conférences ou des articles de journaux, quelques points d'éducation.

***

Comme on peut s'en rendre compte, le corps enseignant neuchâtelois a une fois de plus beaucoup conclu, beaucoup discuté, beaucoup « théorisé » si l'on peut dire, sur l'éducation populaire. Puisse-t-il sortir de tout cela un peu de progrès dont bénéficiera l'école populaire. L. Q.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire des Communes de la Suisse. 1 vol. in-16, relié toile souple fr. 2.— Librairie Payot et Cie.

Cette nouvelle édition du dictionnaire des communes de la Suisse est la réimpression et la mise au point, d'après les sources les plus sérieuses et les statistiques les plus récentes, du petit ouvrage de J. Couturier, depuis longtemps épuisé et dont trois éditions successives avaient rendu de très grands services au monde administratif et commercial.

Ce dictionnaire se présente sous la forme d'un coquet petit volume sous couverture toile rouge, de 322 pages, contenant dans l'ordre alphabétique non seulement les noms de toutes les communes suisses — avec l'indication du district, du canton, de l'altitude, du chiffre de la population, de la religion et de la lan-

gue dominantes, des stations de chemin de fer, télégraphe, téléphone — mais encore tous les noms des autres lieux habités, villages, hameaux, maisons isolées, etc.

La matière considérable contenue dans cette utile publication est la même, sous une forme intelligemment abrégée, que celle d'ouvrages beaucoup plus volumineux et beaucoup plus chers.

Il n'en est pas de plus complète, de plus pratique et de meilleur marché sous un format aussi réduit, aussi commode.

La consultation de ce petit ouvrage est des plus faciles et rapides grâce à la simplicité de l'arrangement et à la netteté du texte typographique.

Tous ces avantages font certainement du nouveau Dictionnaire des Communes de la Suisse, le lexique indispensable à tous les fonctionnaires fédéraux, cantonaux, communaux, aux administrations publiques et privées, à tous les bureaux, aux hommes d'affaires, aux voyageurs de commerce, aux touristes, et, d'une façon générale, à tous les citoyens s'intéressant à la géographie du pays. Pour les membres du corps enseignant, il sera d'une source précieuse et commode, qui leur rendra de grands services pour l'enseignement de la géographie et dans les cours complémentaires. Ce petit volume est indispensable aussi aux jeunes gens qui se préparent à l'examen postal.

Nos amis ailés, par *J. Ul. Ramseyer*. Prix, 3 fr. Neuchâtel. Delachaux et Niestlé, S. A. Éditeurs.

En lisant le titre de cet ouvrage, vous pensez peut-être à une vaste compilation scientifique où tous les oiseaux sont catalogués en ordre, famille, genre, etc. Détrompez-vous! Comme le dit la préface, le but de cet ouvrage n'est pas de faire des connaisseurs consommés, ce qui serait trop exiger, mais bien d'éveiller l'intérêt et l'affection, beaucoup d'affection pour les petits oiseaux. Par ses charmantes descriptions, par ses observations très justes et très jolies, l'auteur peut être assuré que ce but sera atteint et que son livre sera aimé par tous ses lecteurs.

Ajoutons que de nombreuses planches coloriées ou pas enrichissent cet ouvrage.

Léni, par *Meinrad Lienert*. Édition française par Hélène Appia. Librairie Payot & Cie Lausanne et Paris. Prix 3 fr. 50.

Meinrad Lienert, l'auteur de poésies et de nouvelles pleines d'humour et de charme, a mis dans son œuvre intitulée «Léni» toute l'âme montagnarde du peuple schwytzois. Le notaire d'Einsieldeln fait revivre les tristes événements de 1798, l'invasion française, l'affreuse tragédie de la Schindellegi, de Rothenturm. Tout est évoqué avec passion; partout on respire dans ces pages un patriotisme ardent, on voit une race énergique, fière de sa liberté et de ses droits; la femme montre un courage qui va jusqu'à l'héroïsme, et de cette période troublée l'auteur a su dégager tout un roman qui sait être charmant et terrible.

«Léni» est une œuvre nationale; c'est une lecture saine et réconfortante. Nos remerciements à Hélène Appia de l'avoir traduit et à la maison Payot de l'avoir édité.

G.

PARTIE PRATIQUE

RÉCITATION

La diligence.

Clic! Clac! clic! holà! gare! gare!
La foule se rangeait
Et chacun s'écriait:
« Peste! quel tintamarre!
Quelle poussière! Ah! C'est un grand seigneur!
— C'est un prince du sang! — C'est un ambassadeur!»
La voiture s'arrête; on accourt, on s'avance;
C'était la diligence!
Et... personne dedans.

Vocabulaire: diligence, clic! clac! holà! gare! (la gare, se garer), peste! le tintamarre, un grand seigneur, un prince du sang, un ambassadeur, accourir, s'arrêter, s'avancer.

Morale: La diligence est ici l'image des personnes qui font beaucoup de bruit pour rien, comme aussi de celles qui font de belles promesses, mais ne les tiennent point. Dans le degré supérieur comparer cette fable avec *la Montagne qui accouche d'une souris* de La Fontaine.

MÉTHODE POUR L'ENSEIGNEMENT DU VOCABULAIRE (Suite).

IIIe année. (Enfants de 9 à 10 ans.)

Grammaire: Revision du programme de IIe année. — En plus: Conjugaison, passé défini, passé antérieur, plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel et impératif des auxiliaires et des verbes réguliers de la 1re conjugaison. — Formes du verbe: forme interrogative (affirmative et négative déjà en 2e année). — Irrégularités des verbes terminés par *ger*, *cer*, *eler*, *eyer*, *ayer*. — La préposition. — Les compléments du nom. — Les compléments du verbe. — Emploi de l'infinitif (après les prépositions et lorsque deux verbes se suivent). — Etude des pronoms personnels; pronoms sujets, pronoms compléments. — Règles de *c'est*, *ce sont*. — *Ce*, déterminatif et *se*, pronom. — Familles de mots. — Exercices de composition française. (Programme chargé, comme on le voit!) Dans cette classe, commence l'étude de la grammaire proprement dite.

Les règles sont énoncées et récitées sous leur forme grammaticale.

Vocabulaire: (Vocabulaire Vignier). A chaque chapitre s'adjoignent des familles de mots et des expressions verbales.

Comme pour la 2e année, ne seront indiqués ici que des exercices se rapportant à des règles nouvelles, ou à des règles présentant de la difficulté aux élèves.

1re Leçon.

Vocabulaire: Animaux.

Grammaire: Ce, cet, cette, ces; — c'est.

Ce, *cet*, *cette*, *ces* sont toujours placés *directement* devant le nom ou devant un

adjectif qualificatif *immédiatement suivi* d'un nom; *c'est* n'est *jamais placé directement* devant le nom (sauf devant les noms propres : c'est Lina, c'est Henri) mais devant un autre mot, devant un déterminatif, un pronom un adjectif (nom suivi du substantif), un verbe, une préposition, et signifie celui-ci, celui-là; celle-ci, celle-là; ceux-ci, ceux-là; celles-ci, celles-là.

Je regarde les gravures d'un livre d'histoire naturelle : cet animal gracieux, c'est un agneau; cet oiseau à l'air farouche, c'est un aigle; cet insecte qui butine c'est une abeille, cette bête qui rampe, c'est un escargot; cette boule hérissée de piquants, c'est un hérisson.

Au pluriel, *c'est* fait *ce sont* lorsqu'il est placé devant un déterminatif ou devant un pronom. (Mettre au pluriel l'exercice précédent.)

Exercices analogues aux différents temps et aux différentes formes du verbe.

C'est intéressant de connaître l'histoire des animaux, c'est curieux de voir le travail des abeilles et des fourmis et c'est avec plaisir que j'écoute les causeries de mon maître sur ce sujet. — Mettre au pluriel.

Exercices analogues aux différents temps et aux différentes formes du verbe.

Dans les grandes forêts de la Suisse, il y a des renards, des fouines, des belettes, des martres, des hermines, des lynx et des chats sauvages. C'est là que d'adroits chasseurs relancent ces animaux carnassiers et nuisibles. Le corps de ces carnivores est protégé par des poils chauds et soyeux et c'est avec leurs fourrures que nous confectionnons ces pelisses, ces toques, ces manchons qui protègent notre corps du froid en hiver.

2me Leçon.

Grammaire : Le sujet et le complément du verbe. — Verbes terminés par *ayer*, *eyer*. — *Le*, *la*, *les*, placés devant le verbe. — Autres pronoms compléments.

Vocabulaire : Chapitres : Automne. — Hygiène.

En automne, les paysans coupent le raisin, ils le portent sous le pressoir et ils retirent le vin, ils arrachent les pommes de terre et les entassent dans leurs caves; ils ramassent les derniers fruits et les conservent dans le cellier; ils gaulent les noix, les noisettes et les châtaignes et les enferment dans des sacs, puis ils labourent leurs champs et les ensemencent.

Exercices analogues, mais au singulier, à l'imparfait et au futur.

La propreté, c'est la santé; les enfants propres n'oublient pas, chaque matin, la toilette de leurs corps; ils le lavent, le savonnent de la tête aux pieds, ils peignent leur chevelure et la débarrassent de la poussière; ils brossent leur chaussure et la cirent, ils brossent leur linge et le détachent.

Exercices analogues au passé défini ; au futur, à la forme négative.

Notre appartement est bien entretenu. Chaque jour, on balaye toutes les pièces qui le composent et on les essuie ; on frotte le fourneau potager et le calorifère à la plombagine et on les brosse, on savonne l'évier et on le dégraisse. Une fois par semaine nos sœurs aînées débarrassent les rayons de la cuisine de leurs ustensiles et les lavent, elles encaustiquent le parquet de la salle à manger et le cirent; de temps en temps, elles vident la pierre à eau et la nettoient et, aux changements de saisons, c'est elles qui visitent les armoires et les rangent avec beaucoup d'ordre et de goût.

Hélène, tu es une fillette soigneuse: ta chambre est toujours en ordre; tes bibelots, tu les disposes agréablement sur ton étagère; tes livres, tu les alignes avec goût dans ta bibliothèque; tes fournitures de couture, tu les serres dans ta chiffonnière bien à leur place, et tes vêtements ne traînent pas sur les meubles mais tu les ranges dans ton placard.

Exercices analogues à la 2e personne du pluriel. (Exemple: Louis et Ernest, vous êtes des garçons soigneux, etc.)

J'achèterai cette savonnette et je te la donnerai (et je vous la donnerai).
Tu achèteras cette éponge et tu me la donneras (et tu nous la donneras).
Il achètera cette cuvette et il me la donnera (et il te la donnera, et il nous.... [et il vous...).
Nous achèterons ce démêloir et nous te le donnerons (et nous vous...).
Vous achèterez ce seau et vous me le donnerez (et vous nous...).
Ils achèteront ce broc à eau et ils me le donneront (et ils te le... et ils nous... [et ils vous...).

Conjugaisons analogues en employant deux noms compléments, d'autres temps et d'autres formes du verbe.

Conjugaisons analogues en employant les pronoms le, la, leur. Exemple: Et je la lui donnerai. Et nous la leur donnerons.

(*A suivre.*) M. Métral

ORTHOGRAPHE

La Poche.

Degrés intermédiaire et supérieur. Ce que, dans son cabinet, le banquier préfère, c'est la caisse; ce que, dans son pantalon, le bébé aime le mieux, c'est la poche. La poche! C'est-à-dire un endroit bien à lui où il accumule tous ses petits trésors: morceaux de bois, noyaux de pêche, bouts de crayons, clous, boutons, n'importe quoi. C'est tout un monde. C'est là que sa vie entière, morale et physique, laisse une trace palpable de ses actes.

Degré supérieur seul. Tous ces petits riens ont été une cause de joie et d'intérêt: celui-ci a pris un instant de sa vie, celui-là représente un rêve. Ne traitez pas de fou le cher collectionneur, respectez ces débris et, s'il est possible, ne les lui enlevez pas. Pénétrer dans la poche d'un enfant, c'est mettre le pied dans une fourmilière, c'est écraser tout un monde. C'est sa boîte aux secrets, cette poche, c'est le coffre où sont entassées les joies d'un jour. Gustave Droz

Rédaction. A traiter sur le modèle de cette dictée: *Ma poche* ou *Ce que contient ma poche.*

Degré supérieur.

Le Rhône.

Il faut être engagé sur le pont de fer dont la couleur est celle des rochers humides pour découvrir le Rhône, tant il met de coquetterie à se dérober derrière son rideau d'arbres, tant il sait bien s'envelopper de l'ombre verte tombée de la montagne. Sans bruit, et pourtant rapide, fatal, il fuit roulant dans ses flots troubles des branches, des roseaux, formidable torrent que la plaine ne par-

vient pas à calmer. N'est-il pas né de mille autres torrents aux voix mauvaises, aux bonds furieux? Que de mugissements se sont éteints dans son souple glissement!

Couleur de colère et de froid, rappelé au sentiment de sa dignité par les torrents vaincus, le fleuve va entre ses digues, à l'affût de quelque mauvais coup, d'un pont branlant, d'un tronc d'arbre abandonné sur le sable, d'un radeau téméraire, d'un baigneur imprudent. Exaspéré par la servitude, il fonce droit devant lui en taureau que les mouches exaspèrent. Et il empêche les hommes de communiquer librement. Entre ces deux maisons qui se voient, qui se font signe de leurs fenêtres fleuries, il dresse l'infranchissable barrière de ses eaux jaunes ou glauques.

(*Semaine littéraire n° 974.*) BENJAMIN VALLOTTON.

VOCABULAIRE: Humide, la coquetterie, se dérober, s'envelopper, fatal, parvenir, mille, deux mille, le mugissement, éteint, le glissement, la dignité, vaincu, la digue, l'affût, téméraire, le baigneur, exaspéré, la servitude, communiquer, infranchissable, la barrière, glauque. — Copier la liste des principaux affluents du Rhône.

Le fleuve : La digue, le quai, le barrage, la chute, le flot, le clapotis, le bain, le sable, le caillou, le galet, la berge, la rive, le coquillage, l'algue, la péniche, le pêcheur, le filet, le pilote, le batelier, le rameur, le passager, le passeur d'eau, le chaland, le remorqueur, la corde, l'amarre, le câble, le ponton.

Dérivés : Branl*ant*, roulant, chancelant, nonchalant, avenant, pénétrant, obéissant, vivant, repoussant, vaillant, puissant, méprisant. Furi*eux*, verbeux, houleux, peureux, dangereux, vertigineux, malencontreux, mielleux, fielleux, heureux, malheureux, victorieux, aventureux. Soupl*esse*, largesse, sagesse, politesse, bassesse, gentillesse, paresse, noblesse, vieillesse, jeunesse.

GRAMMAIRE. *Temps composés* : Etablir la différence qu'il y a entre les temps simples et les temps composés. Dire de quoi est formé un temps composé. Conjuguer un verbe de chaque conjugaison à tous ses temps composés.

Permutations : Lire la dictée en mettant successivement les verbes aux temps suivants : passé indéfini, passé antérieur, plus-que-parfait, futur antérieur, conditionnel passé 1re et 2me formes. Copier la règle suivante : « Un verbe est à un temps composé lorsqu'il est formé du participe passé de ce verbe et d'un auxiliaire ». PAUL CHAPUIS.

DU CALCUL (suite).

(Voir *Éducateur* n° 13.)

HOUILLE.

40. Malgré les forces motrices qu'elle tire de nombreux cours d'eau, la Suisse, vu sa pauvreté en minéraux combustibles, achète à l'étranger annuellement 18 000 000 q. de houille pour une valeur de fr. 53 000 000. Quelle est la valeur moyenne du quintal?

41. L'importation totale de charbon est annuellement de 313 535 wagons. Combien cela fait-il de wagons par jour? (365 j.)

42. Sur les 3 150 940 tonnes de charbon que nous avons reçu de l'étranger en 1911, le 80 % provenait de l'Allemagne (bassins de la Sarre et de la Ruhr). Quelle en était la valeur à fr. 3,05 le quintal ?

BÉTAIL.

43. Le dernier recensement du bétail indique 1 456 164 têtes de bétail bovin. Combien cela fait-il par 1000 habitants? (Population 3 753 000 hab.)

44. Les vaches laitières sont au nombre d'environ 800 000 et l'on compte qu'une vache fournit en moyenne 2400 l. de lait par an. a) Quelle est donc en hl. la production totale du lait en Suisse? b) Quelle en est la valeur à fr. 0,41 les 2 l..

45. En 1901 les chevaux étaient au nombre de 124 896 et en 1911, de 143 723 De combien % est l'augmentation ?

46. Dans nos importations la race chevaline entre pour fr. 12 578 000. Quelle est en moyenne la valeur par tête si le nombre des pièces s'élève à fr. 17 691 ?

47. En 1911 nous avons vendu au dehors 6150 vaches laitières pour fr. 5024000. Quelle est la valeur moyenne par tête ?

PRODUITS DU SOL.

48. L'importation de froment a été en 1911 de 4 393 211 q. (poids net) pour une valeur de fr. 110 155 000. Quelle est la valeur des 100 kg.?

49. La Russie nous en a envoyé 2 199 877 q. et la région du Danube 1 029 982 q. Indiquez ces chiffres en % du total de l'importation?

50. L'Allemagne a livré chez nous 388 010 q. de farine boulangère pour une valeur de fr. 11 834 000. Quel est le prix moyen des 100 kg. ?

51. Nous avons acheté à l'étranger 1 826 912 q. d'avoine à une valeur moyenne de fr. 18,10 le q. Combien cela fait-il en tout?

52. Quel serait à 4 1/4 % l'intérêt annuel de la somme qui a été nécessaire pour payer les 804 200 q. de pommes de terre que nous faisons venir de l'étranger, en admettant que les 100 kg. coûtent fr. 8,50 ?

BANQUE NATIONALE SUISSE.

53. La circulation de billets de la Banque nationale suisse est de fr. 253 600 000 (moyenne de l'année 1911). Combien cela fait-il par tête de population?(3 753 000 habitants.)

54. La réserve métallique étant de fr. 173 300 000 (moyenne de 1911), à combien % de l'émission se monte la couverture métallique?

BUDGET DE LA CONFÉDÉRATION POUR L'ANNÉE 1913.

55. Ce budget prévoit un déficit de fr. 4 590 000. Quel est d'après cela le montant des recettes, si les dépenses s'élèvent à fr. 103 315 000?

56. Les douanes forment le 85 % des recettes de la Confédération, soit combien?

RÉPONSES.

40. fr. 2,94.
41. 859 wagons.
42. fr. 76 882 936.
43. 388 têtes.
44. *a*) 19200 hl. ; *b*) fr. 393 600 000.
45. 15,07 %.
46. fr. 710,98.
47. fr. 816,91.
48. fr. 25,07.
49. 50,7 % et 23,4 %.
50. fr. 30,49.
51. fr. 33 067 107,20.
52. fr. 290 517,25.
53. fr. 70,23.
54. 68,3 %.
55. fr. 98 725 000.
56. fr 83 916 250.

VIII.

La statistique nous eût offert un choix plus varié, plus précieux encore; mais nous avons jugé bon de ne pas allonger outre mesure cette série de problèmes relevant du domaine exclusif de l'économie nationale.

Des données moins spéciales ayant rapport à la géographie physique ou politique, à la cosmographie, aux sciences naturelles, à l'histoire suisse, etc. sont très faciles à tirer des livres classiques ou des journaux quotidiens.

Chaque maître peut à sa fantaisie rédiger quelques calculs se rattachant directement à ces branches, d'après la méthode de la concentration.

IX.

Donc les problèmes que nous offrons en exemple ne sont nullement destinés à être résolus dans l'ordre indiqué ni par étapes ininterrompues.

Suivant le sujet traité en histoire ou géographie, lecture, etc. un problème bien approprié suffit pour relier sans effort une leçon à l'autre, établir agréablement une transaction, fixer nettement une idée. Deux ou trois problèmes bien choisis compléteront les connaissances mieux que cent dissertations hasardeuses, plus ou moins sujettes à caution.

Ou encore, si l'instituteur le préfère, il pourra prendre une heure par semaine pour occuper ses élèves à ce genre de calcul.

Mais il importe d'observer une juste mesure, de savoir se contenter de ce qui est vraiment curieux, intéressant, d'où ressorte fortement une indication claire ou une remarque utile.

Autrement, ce bloc enfariné ne dirait rien qui vaille.

X.

Ces quelques mots suffiront sans doute pour marquer l'orientation actuelle du calcul vers la vérité et la vie.

Nous tenons pour certain qu'une telle manière d'enseigner a ses avantages.

Elle donne plus de valeur à l'exposé du maître, de l'autorité à ses remarques, de la concision à ses conseils.

Pour les élèves, ils reçoivent des notions nettes, précises; et leur curiosité naturelle est pleinement satisfaite.

Mais le profit moral est préférable encore au gain scientifique pur. Les enfants prennent petit à petit l'habitude de l'ordre et de la précision; petit à petit s'affirme chez eux le goût pour la discussion sérieuse et réfléchie, par opposition à la blague de l'étourdi ou la pose du fat. Ils mettront bien vite dans leurs propres affaires cette clarté prévoyante qui leur procurera l'aisance et ils appliqueront de même à leur conduite une surveillance rigoureuse, un contrôle exact et sain.

J. et P. Meyer.

Nous commencerons très prochainement la publication des leçons de dessin que M. Payer, professeur aux Ecoles normales de Lausanne, a préparées pour l'«Educateur». (*La Rédaction.*)

Degré intermédiaire.

LEÇONS DE GÉOGRAPHIE.

Troisième série de leçons. (Voir Educateur nº 18.)

Extension de la géographie locale à la description de la rivière (ou du fleuve). Indiquer le cours d'eau le plus voisin. Le chercher sur la carte. Apprendre aux élèves à le suivre exactement avec la baguette de géographie. Exiger que tous les élèves le montrent en partant de la source pour aller vers l'embouchure, (toujours dans la direction de l'eau qui coule). Faire de très nombreux exercices pour qu'ils ne confondent plus le trait bleu des cours d'eau avec la ligne noire des chemins de fer.

Sur le terrain (au bord d'un tout petit ruisseau, par exemple), donner l'explication des termes suivants : source, embouchure, delta, affluent, confluent, rive droite, rive gauche (moyen de les reconnaître), le bassin, le cours, le cours supérieur, le cours moyen, le cours inférieur, en amont, en aval. Reprendre ces termes sur la carte placée horizontalement d'abord, suspendue au mur ensuite, et bientôt les élèves, habitués à observer et réfléchir, sauront y lire presque tout ce qu'ils ont remarqué sur le terrain.

Quatrième série de leçons.

La rivière que nous venons d'étudier ne coule pas dans un pays parfaitement plat. Elle vient d'un endroit élevé pour aller se verser plus bas dans le lac ou une autre rivière. A ce sujet, faire ressortir les différences d'altitude si nombreuses, si variées et si importantes de notre pays et passer à l'étude du *relief*.

Près de l'endroit que nous habitons, il y a certainement un point élevé connu des élèves. Voyons comment il est représenté sur la carte ? (Couleurs et courbes de niveau.)

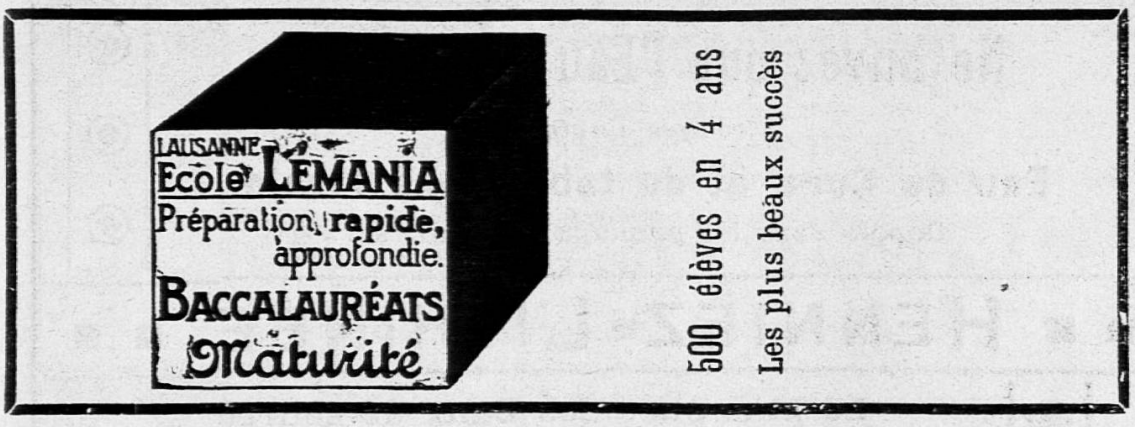
Couleurs. Faire remarquer et reconnaître le vert-clair des plaines et des vallées basses, la lumière rougeâtre et les ombres violettes des montagnes, la teinte blanche des glaciers.

Courbes de niveau. Placer de nouveau la carte horizontalement sur le plancher. La surface de la carte représente le niveau de la mer (0 m.). Mais notre pays est plus élevé que ce niveau et on peut se le représenter comme constitué par de nombreuses tranches horizontales et superposées de 100 m. d'épaisseur. Chacune de ces tranches est marquée par un trait très fin, de couleur brune, appelé courbe de niveau. De loin en loin, des chiffres — cotes — placés dans les courbes indiquent les différentes altitudes.

Pour évaluer l'altitude d'un point de la carte on part de la cote la plus voisine de ce point et l'on compte de là les courbes de niveau, soit en montant, soit en descendant.

Exercices : Chercher l'altitude approximative de quelques localités et de nombreux points de la carte. A l'aide des courbes de niveau, indiquer les points les plus bas et les plus élevés de notre pays. (*A suivre.*)

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A. LAUSANNE.



VAUD

INSTRUCTION PUBLIQUE ET CULTES

Places primaires au concours.

INSTITUTEUR : Lully : fr. 1600 et autres avantages légaux ; 27 mai.

INSTITUTRICE : Renens : (Ecole enfantine) fr. 750 plus indemnité de fr. 300 pour logement et fr. 20 pour jardin ; augmentations triennales communales après 5 ans de service dans le canton : 27 mai.

Le Département de l'Instruction publique a sanctionné les nominations ci-après :

INSTITUTEURS :

MM. Burdet, Ulysse, à Pailly. — Girardet, Charles, à Reverolle. — Ruchet, Benjamin, au Sépey (Ormont-Dessous). — Flaction, Paul, à Vernex (Montreux). — Cuendet, André, à Vernex (Montreux). — Gardel, Marcel, aux Planches (Montreux). — Pahud, Edouard, à la classe prim. supérieure de Goumoëns.

INSTITUTRICES :

Mlles Bertholet, Esther, à Leysin. — Jaquemet, Isabelle, à Lavey. — Nicole, Lucie, à Vernex (Montreux). — Boulenaz, Alice, à Chernex (Montreux). — Rochat, Julia, à St-Livres. — Desponds, Clémence, à Echichens.

Mlle Hartmann, Nelly, maîtresse d'école enfantine, à Lutry. — Mme Delacuisine-Bovey, Rose, maîtresse d'école enfantine et de travaux à l'aiguille, à Apples. — Mlle Pidoux, Emma, maîtresse d'école enfantine et de travaux à l'aiguille, à Villars s -Ollon. — Mlle Chautems, Berthe, maîtresse de travaux à l'aiguille, à Crissier.

Un congé est accordé, les 24, 25 et 26 mai 1913, aux instituteurs et maîtres secondaires qui font partie de l'Association cantonale des chanteurs vaudois et qui participeront aux concours, soit comme directeurs, soit comme chanteurs.

Orphelinat de Daillens-Penthaz-Cossonay

Ensuite de démission honorable du titulaire, la place de Directeur (et Directrice) de l'orphelinat, à Penthaz, est ouverte au concours jusqu'au 15 juin.

Traitement fr. 1000 à 1200 ; entretien gratuit de la famille.

Pour les membres du corps enseignant, les années au service de l'orphelinat comptent pour la retraite.

Les offres de service sont à adresser au Président du Comité: **M. Schumacher**, pasteur à Daillens, qui fournira sur demande les renseignements complémentaires.

Ne buvez que l'Eau d'HENNIEZ

L'exiger partout

Eau de Cure et de table sans rivale

Dépôts dans les principales localités.

HENNIEZ-LITHINÉE

La plus pure des Eaux de source

Eau bicarbonatée, alcaline et acidulée, lithinée.

Grâce à sa minéralisation, cette eau passe rapidement dans les intestins et dans la circulation.

Se recommande en coupage, avec le vin, les sirops, etc.

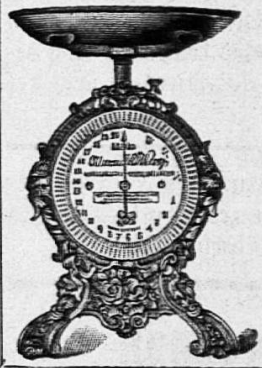
Course d'école

Le plus joli but de promenade près de **Lausanne** est sûrement le **bois de Sauvabelin**, à 5 minutes du Signal, avec son **parc aux daims**, grande **volière**, **singes**, son joli **lac** ; promenades en canot, magnifiques ombrages.

Le **Restaurant du lac** est toujours bien assorti en consommations de toutes espèces. Restauration chaude. **Prix spéciaux pour écoles.**

Adresser les demandes à F. SECRETAN, **Restaurant du lac, Sauvabelin,** Lausanne. — Téléphone 887.

Max Schmidt & Cie



24 et 25, Place Saint-Laurent — Terreaux, 2

LAUSANNE

Articles de Ménage

Email, - Nickel, - Trimétal, - Aluminium

Nattes, Brosserie, Coutellerie

Appareils de Chauffage.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne. Renseignements et conférences gratuits.

Vêtements confectionnés
et sur mesure
POUR DAMES ET MESSIEURS

J. RATHGEB-MOULIN
Rue de Bourg, 35, Lausanne

Draperies, Nouveautés pour Robes.
Trousseaux complets.
Articles pour Blouses. — Costumes. — Tapis. — Rideaux.
Escompte 10 0/0 au comptant.

Maison NYFFENEGGER
FONDÉE EN 1840 **Rosset-Nyffenegger, prop.** TÉLÉPHONE 403
LAUSANNE, 17, Rue de Bourg, 17

Produits de la maison:
Chocolats — Marrons glacés
Bonbons fins — Sucre de Lausanne — Fruits confits

THÉ ✻ Salons de Rafraîchissements ✻ GLACES

EXPÉDITIONS POUR TOUS PAYS. Adresse télégraphique : Nyffenegger, Lausanne.

PHOTOGRAPHIE C. MESSAZ
Rue Haldimand, 14, LAUSANNE

Spécialités : Portraits, poses d'enfants, groupes de famille et de sociétés.
L'atelier est ouvert tous les jours; le Dimanche de 9 h. à 4 h.
Téléphone 623. — Ascenseur.
Prix modestes. **Prix modestes.**

EPARGNE SCOLAIRE
La Caisse mutuelle pour l'Épargne, 62, rue du Stand, **Genève,** fournit gratuitement tous les renseignements pour organiser l'**Epargne scolaire.**

TOUT CE QUI CONCERNE LA MUSIQUE

: sous **toutes** ses formes :
avec le plus grand choix
et aux prix **les plus modérés**

TOUTES les meilleures marques, les plus réputées, de

PIANOS ET HARMONIUMS

Pianos mécaniques et électriques — automatiques —

Phonolas - Pianos et Orchestrions

INSTRUMENTS

EN TOUS GENRES

avec tous leurs accessoires

Gramophones et Disques

Les meilleures **CORDES**, car toujours fraîches
: Bibliothèque de Littérature musicale :
Une Collection sans pareille de **Pièces de Théâtre,** etc., etc.
Musique de tous pays et toutes les **Partitions d'Opéras**
Partitions d'orchestre en format de poche
— **Rouleauthèque** pour le **PHONOLA** —

GRAND ABONNEMENT A LA **MUSIQUE**

Le plus grand choix de CHŒURS existant

Vous trouverez tout cela chez

FŒTISCH FRÈRES (S. A.)

—: A LAUSANNE, à NEUCHATEL et à VEVEY :—

Lausanne. — Imprimeries Réunies. (S. A.)

IEU HUMANITÉ PATRIE

XLIXme ANNÉE. — No 21. LAUSANNE — 24 Mai 1913.

L'EDUCATEUR

(·EDUCATEUR·ET·ECOLE·REUNIS·)

ORGANE

DE LA

Société Pédagogique de la Suisse romande

PARAISSANT TOUS LES SAMEDIS

Rédacteur en Chef :

FRANÇOIS GUEX

Directeur des Ecoles normales du canton de Vaud, Professeur de pédagogie à l'Université de Lausanne.

Rédacteur de la partie pratique :

JULIEN MAGNIN

Instituteur, Avenue d'Echallens, 30.

Gérant : Abonnements et Annonces :

JULES CORDEY

Instituteur, Avenue Riant-Mont, 19, Lausanne.

Editeur responsable.

Compte de chèques postaux No II, 125.

COMITÉ DE RÉDACTION :

VAUD : A. Dumuid, instituteur, Bassins.

JURA BERNOIS : H. Gobat, inspecteur scolaire, Delémont.

GENÈVE : W. Rosier, conseiller d'Etat.

NEUCHATEL : L. Quartier, instituteur, Boudry.

PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse, 5 fr.; Etranger, 7 fr. 50.

PRIX DES ANNONCES : 30 centimes la ligne.

Tout ouvrage dont l'*Educateur* recevra deux exemplaires aura droit à une annonce ou à un compte-rendu, s'il y a lieu.

On peut s'abonner et remettre les annonces :

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

VALLÉE DE JOUX

Courses scolaires

Le tarif suisse, très réduit, pour le transport des Sociétés et des Ecoles est applicable sur la ligne **Pont-Brassus.**

Sur cette ligne, les billets ordinaires de simple course délivrés en trafic interne les dimanches et jour fériés sont valables pour le retour le même jour.

Asile rural vaudois à Echichens

Le Comité de cet établissement met au concours la place de régent de l'Asile pour le **1er novembre** prochain.

Adresser les offres de service jusqu'au **15 juin** au président du Comité, **M. Borel**, à **Bussy s/Morges**, lequel donnera les renseignements nécessaires.

MAISON MODÈLE

MAIER & CHAPUIS

Rue du Pont — LAUSANNE

VÊTEMENTS

SUR MESURE, FAÇON SOIGNÉE

VÊTEMENTS

confectionnés

— COUPE PERFECTIONNÉE —

Prix marqués en chiffres connus

10 % Escompte à 30 jours aux membres de la S. P. V.

Ne buvez que l'Eau d'HENNIEZ

L'exiger partout

Eau de Cure et de table sans rivale

Dépôts dans les principales localités.

HENNIEZ-LITHINÉE

La plus pure des Eaux de source

Eau bicarbonatée, alcaline et acidulée, lithinée.

Grâce à sa minéralisation, cette eau passe rapidement dans les intestins et dans la circulation.

Se recommande en coupage, avec le vin, les sirops, etc.

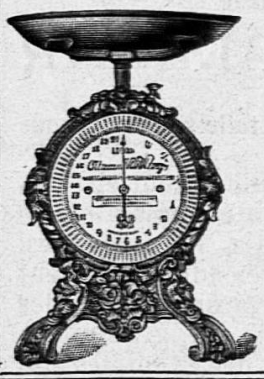
Course d'école

Le plus joli but de promenade près de **Lausanne** est sûrement le **bois de Sauvabelin**, à 5 minutes du Signal, avec son **parc aux daims**, grande **volière**, **singes**, son joli **lac** ; promenades en canot, magnifiques ombrages.

Le **Restaurant du lac** est toujours bien assorti en consommations de toutes espèces. Restauration chaude. **Prix spéciaux pour écoles**.

Adresser les demandes à F. SECRETAN, **Restaurant du lac, Sauvabelin**, Lausanne. — Téléphone 887.

Max Schmidt & Cie



24 et 25, Place Saint-Laurent — Terreaux, 2

LAUSANNE

Articles de Ménage

Email, - Nickel, - Trimétal, - Aluminium

Nattes, Brosserie, Coutellerie

Appareils de Chauffage.

ASSURANCE VIEILLESSE

subventionnée et garantie par l'Etat.

S'adresser à la **Caisse cantonale vaudoise des retraites populaires,** à Lausanne, Renseignements et conférences gratuits.

LIBRAIRIE PAYOT & Cie, LAUSANNE

Enseignement de l'allemand et de l'anglais

DEUTSCHE STUNDEN

Nouvelle méthode d'allemand basée sur :: l'enseignement intuitif ::

Par le Dr H. Schacht, professeur à Lausanne.

Cours inférieur (1re année). In-8, cartonné . . . . . Fr. 1.50
Cours inférieur (2me année). In-8, cartonné . . . . . » 1.50
» » (1re et 2me années). Cartonnées ensemble . » 2.75
Cours supérieur (3me et 4me années). In-8. Relié toile » 3.—
Erstes Lesebuch. Premières lectures allemandes. Cartonné » 1.80

Les manuels de M. Schacht sont basés sur la **méthode directe**. Cette méthode consiste à faire étudier le vocabulaire par l'intuition, c'est-à-dire par la vue des objets qu'il s'agit de nommer ; le mot s'apprend ainsi **directement** par l'objet sans passer par la traduction, qui est un détour. Le verbe s'apprend par l'action, jeu du maître et de l'élève. La grammaire est basée sur l'observation des faits et n'est étudiée synthétiquement que lorsque l'élève dispose déjà d'un nombre suffisant de faits observés. La grammaire est donc la synthèse des faits, elle suit les phénomènes linguistiques, elle ne les précède pas.

En application de ces principes, les manuels Schacht sont illustrés de nombreuses gravures et offrent la marche naturelle suivante :

1. **Etude du vocabulaire,** d'après les objets ou, à défaut d'objets, à l'aide d'images.

2. **Les formes grammaticales** sont exercées en même temps qu'on étudie le vocabulaire. Pour commencer, des phrases types tiennent lieu de règles.

3. **Les morceaux de lecture** (Lesestücke) récapitulent, en un texte suivi, les matières traitées et offrent l'occasion d'une conversation entre maître et élèves et la matière d'exercices écrits.

Des listes de mots à la fin de chaque partie permettent une revision pratique du vocabulaire acquis, par des exercices variés.

La méthode vivante qui a brisé la routine séculaire de l'enseignement des langues, gagne chaque jour de nouveaux adhérents. Les manuels Schacht s'imposent à l'attention de tous les maîtres d'allemand de la Suisse romande.

J. HUBSCHER et H. FRAMPTON, professeurs à Lausanne.

A MODERN ENGLISH GRAMMAR

Un vol. relié toile souple avec 43 gravures et 2 cartes . . . . . Fr. 4.—.
Le même ouvrage en deux volumes : Ire partie. 2e partie. Relié toile souple, chaque volume . . . . . Fr. 2.25.

Le but que les auteurs se proposent d'atteindre est double : tout en étudiant la grammaire anglaise à fond, ils initient l'élève à la connaissance de la vie, des habitudes et des institutions du peuple anglais. Ils ont réussi ainsi à donner un livre unique en son genre. En 77 chapitres admirablement bien coordonnés et dont chacun renferme une partie grammaticale, des exercices, des morceaux littéraires, l'élève étudie toute la grammaire anglaise ; il a à sa disposition des règles, des explications, des exemples qui le conduisent graduellement des éléments à la syntaxe.

C'est vraiment, comme son titre l'indique, une **grammaire moderne**. La prononciation, cette partie délicate de l'étude de l'anglais, est expliquée avec lucidité. De plus, le volume est agréablement illustré et il renferme des cartes ainsi qu'un **résumé des règles de grammaire en français**. Ce livre a une très grande valeur pédagogique et il peut être recommandé à tous ceux qui veulent étudier la langue anglaise, comme le plus parfait des manuels existants.